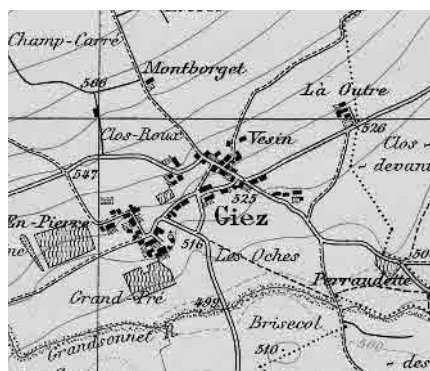


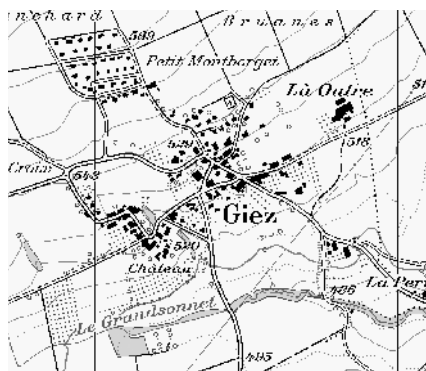


Photo aérienne Bruno Pellandini 2008, © OFC, Berne

Localité formée de deux composantes distinctes : un noyau villa-geois et un groupe gravitant autour de l'église d'origine romane et du château du 15<sup>e</sup> siècle, bien mis en évidence sur un épaulement de terrain.



Carte Siegfried 1890



Carte nationale 2005

### Cas particulier



☒	☒	☒	Qualités de situation
☒	☒	☒	Qualités spatiales
☒	☒	☒	Qualités historico-architecturales



**Giez**

Commune de Giez, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud



1



2



3 Eglise réformée remontant au 12<sup>e</sup> s.



4 Les Ramiers, maison de maître



5 Château attesté au 15<sup>e</sup> s.



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012  
Emplacement des prises de vue 1: 10 000  
Photographies 2011: 1-10



6 Maison des Tourelles, 17<sup>e</sup> s.



7



8



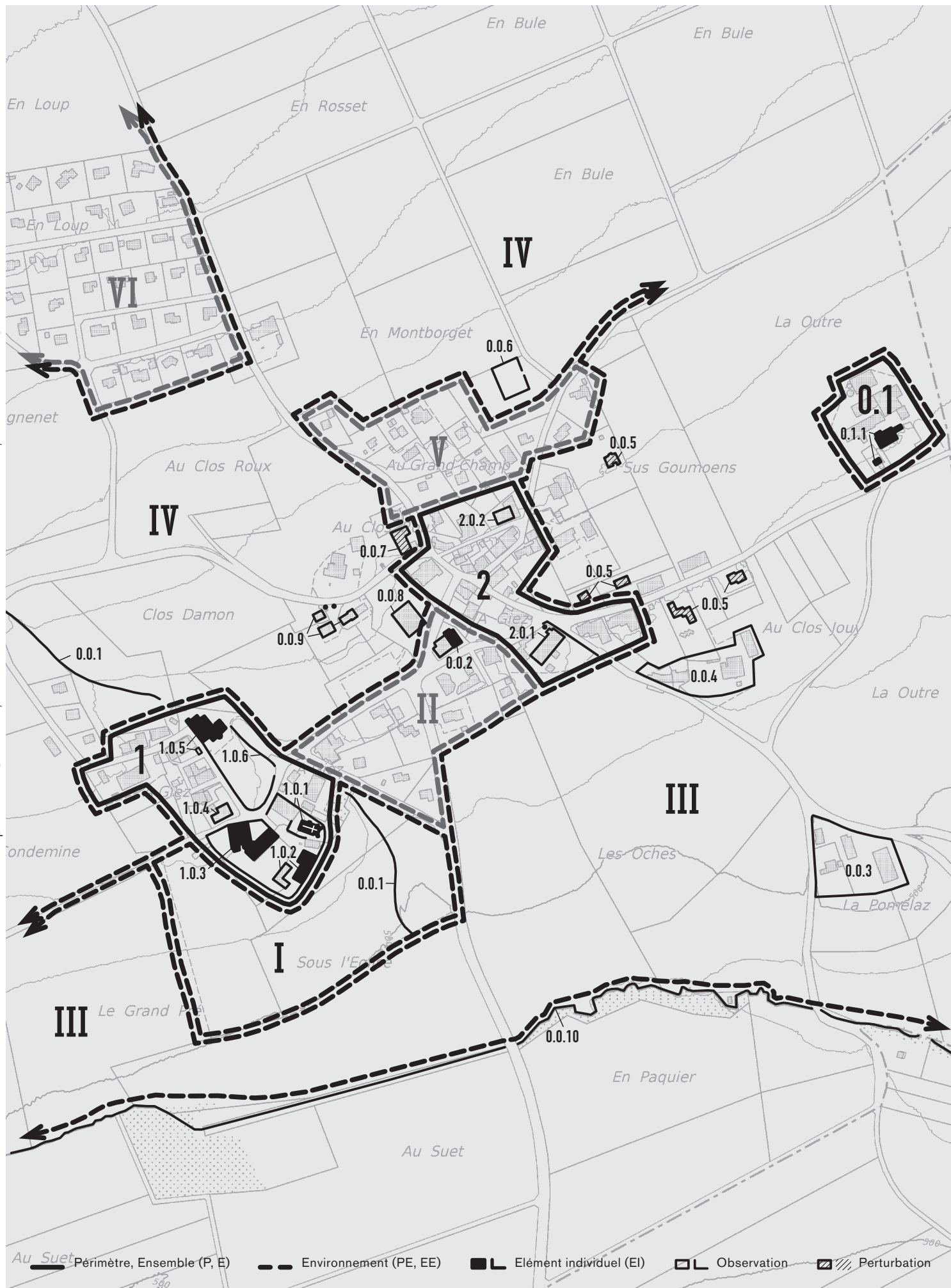
9



10



Base du plan: PB-MO 1:5'000, Etabli sur la base des données cadastrales, Autorisation de l'Office de l'information sur le territoire-Vaud N° 07/2012



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,  
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Composante principale de l'agglomération agricole, groupée autour de l'église et du château, sur un épaulement dominant le Grandsonnet, ess. fermes des 18 <sup>e</sup> /19 <sup>e</sup> s.	AB	×	×	×	A			2-6
EI	1.0.1	Eglise réf. au sommet d'une esplanade ceinte d'un mur, clocher-chœur remontant en partie au 12 <sup>e</sup> s., transf. 15 <sup>e</sup> /16 <sup>e</sup> s., rest. 1902-05				×	A	o		2,3
EI	1.0.2	Les Ramiers, maison de maître composée de deux corps de logis accolés, 17 <sup>e</sup> s./1822 ; dépendances autour d'une cour				×	A	o		4
EI	1.0.3	Château, divers corps de bâtiment enserrant une cour trapézoïdale, att. 1480, tour carrée, 15 <sup>e</sup> s. ; tourelle d'escalier, déb. 16 <sup>e</sup> s., rest. néomédiévale, déb. 20 <sup>e</sup> s.				×	A	o		5
	1.0.4	Petit immeuble résidentiel à proximité immédiate du château, plan carré, années 1930						o		
EI	1.0.5	Maison des Tourelles avec tour d'escalier hexagonale datée 1635, cour bordée d'une fontaine datée 1885, parc contenu par un mur				×	A	o		6
	1.0.6	Affluent du Grandsonnet, mis en exergue par un rideau d'arbres (également 0.0.1)						o		
P	2	Composante axée sur la route reliant Vuitebœuf à Grandson, ess. des fermes et des habitations du 19 <sup>e</sup> s.	AB	×	/	×	A			7
	2.0.1	Imposante ferme marquant l'extrémité aval du périmètre, toit à croupes et tourelle de plan carré, cour avec platane, 19 <sup>e</sup> s.						o		
	2.0.2	Halle artisanale accolée à une habitation, double pignon sur rue, verrière et fenêtre en bandeau, déb. 20 <sup>e</sup> s.						o		
E	0.1	Domaine isolé au lieu-dit Là Outre, maison de maître, ferme et ruraux, flanqué de grands arbres sur son côté O	B	/	/	/	B			8
EI	0.1.1	Anc. château Folliet avec tourelle d'entrée, transf. en maison de campagne avec toit à demi-croupes, 1818				×	A			8
PE	I	Parc arborisé du château et d'une maison de maître sur un coteau exposé	a			×	a			
	0.0.1	Affluent du Grandsonnet, mis en exergue par un rideau d'arbres (également 1.0.6)						o		
PE	II	Légère dépression reliant les deux pôles historiques de la localité, occupé par des habitations et des édifices publics, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b			×	b			1,9
	0.0.2	Maison de commune, 1923 ; grande salle, constr. vers 1974 à l'emplacement d'un anc. battoir détruit par un incendie				×	A	o		9
EE	III	Plateau et glacis couvert de vergers, de prés et de cultures au S, quelques remises, ruraux et ferme foraine	ab			×	a			
	0.0.3	Petite aire industrielle, 20 <sup>e</sup> s.						o		
	0.0.4	Petit groupe rural situé en contrebas comprenant une anc. forge et une habitation vigneronne avec poissonnerie, 2 <sup>e</sup> m. 19 <sup>e</sup> s.						o		10
	0.0.5	Habitations individuelles mitant les abords du site, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> -déb. 21 <sup>e</sup> s.						o		
EE	IV	Coteau en pente plus accusée, couvert de vergers, de prés et de champs, ponctué de fermes foraines, d'utilitaires et d'habitations individuelles	ab			×	a			
	0.0.6	Cimetière dominant l'agglomération historique, ceint d'un mur						o		

**Giez**

Commune de Giez, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.7	Garage de Giez, d'un impact dévastateur, à l'extrémité supérieure du périmètre axé sur la route de passage, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.							o	
	0.0.8	Manège en bois, vers 2000							o	
	0.0.9	Maison de maître comportant deux niveaux de baies rectangulaires sous un toit à croupes, diverses dépendances, 1832							o	
PE	V	Petite extension résidentielle en amont de la composante rurale, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b		/		<b>b</b>			
EE	VI	Quartier de maisons individuelles en position retirée à l'arrière-plan de l'agglomération historique, 2 <sup>e</sup> m. 20 <sup>e</sup> s.	b		/		<b>b</b>			
	0.0.10	Ruisseau du Grandsonnet marqué par un cordon boisé							o	

## Développement de l'agglomération

Histoire et évolution du site

Les vestiges d'une villa gallo-romaine découverts au nord-est de la maison des Tourelles sont sans doute à l'origine du nom de Giez, lié au nom de domaine Gaicum, lui-même dérivé du gentilice Gaius avec suffixe « -acum ». La présence de tombes burgondes indique que la région fut habitée durant le Haut Moyen Age. En 1011, c'est à Gies que le couvent de Romainmôtier reçut des terres du roi de Bourgogne, Rodolphe III. Le site apparaît ensuite dans les sources sous la dénomination Gizium en 1100, Giei et Gis en 1154 et Gyz en 1179. A cette date, le couvent de Haut-Crêt y avait également des possessions. L'église Saint-Jean-Baptiste, construite au début du 12<sup>e</sup> siècle sur un petit promontoire modelé par un affluent du Grandsonnet, servit d'église paroissiale aux habitants de la ville de Grandson jusqu'en 1438. Autrefois plus grande, elle subit de grosses transformations à la fin du 15<sup>e</sup> siècle ; une grande chapelle latérale fut notamment détruite en 1677 sur le côté nord. Les Grandsonnois durent encore participer à sa rénovation en 1904 et 1905, avant d'être définitivement libérés de leur obligation d'entretien.

Une famille noble, les de Pierre, construisit ou reconstruisit le château dont la présence est attestée dès 1480. Il fut érigé à côté de l'église. En 1613, Jean de Pierre céda sa propriété à Etienne Bourgeois, dont la famille, qui exerçait d'importantes fonctions dans la région depuis le 13<sup>e</sup> siècle, habitait le château de Vesin, situé dans une autre partie du village. Le mariage de la fille du châtelain Jean de Pierre et d'Etienne Bourgeois permit de réunir le fief jusqu'alors divisé. L'un des membres de la famille de Pierre, Guy, figurait parmi les défenseurs du château de Grandson en 1475. L'année suivante, Charles le Téméraire établit son camp sur la colline faisant face à l'église de Giez, de l'autre côté du Grandsonnet, colline d'ailleurs toujours appelée Duc de Bourgogne. Cette occupation passagère laissa dans le paysage, au sud de l'autoroute A5, une trace absolument exceptionnelle : il s'agit d'un étang artificiel, long d'environ 150 mètres, creusé par les soldats bourguignons pour servir d'abreuvoir à leurs chevaux. Après la victoire des

Confédérés, Giez appartient au bailliage commun de Berne et de Fribourg jusqu'à la Révolution de 1798, date à partir de laquelle il fit partie du district de Grandson, puis du Jura nord-vaudois, depuis 2006.

L'économie du lieu reposait autrefois essentiellement sur l'agriculture. Quelques vignes y étaient exploitées, visibles sur la première édition de la carte Siegfried de 1890, notamment en contrebas et à l'ouest du château. A cette époque, Giez se présentait déjà sous la forme d'un village aggloméré composé de deux noyaux distincts. Quant au tracé des routes, il demeure jusqu'à présent inchangé, seul le bâti s'est quelque peu étendu au nord, notamment suite à l'évolution démographique du lieu. Dès 1923 en revanche, l'espace séparant les deux composantes bâties principales se combla peu à peu, avec la construction de la Maison de commune et de l'école, jusqu'à créer un espace de transition à caractère hybride.

A la fin du 19<sup>e</sup> siècle, Giez comptait quelque 290 habitants, nombre qui tomba à 211 en 1950. La tendance s'inversa dès les années 1970, grâce à l'établissement de pendulaires travaillant dans la région : ainsi en 2010, le village comptait 349 personnes. Epargnant le noyau, les nouvelles constructions liées à cette croissance – des maisons individuelles pour l'essentiel – furent construites principalement aux abords de la composante traversée du nord-est au sud-ouest par la route de passage, ainsi que dans la partie supérieure de la localité.

### Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

Implantée sur le versant méridional du pli de terrain qui s'intercale entre le vallon de l'Arnon au nord et celui du Grandsonnet (0.0.10) au sud, l'agglomération se tient sur la route secondaire qui relie Grandson à Vuitebœuf, au pied de la chaîne du Jura. De par sa situation sur un coteau en pente douce et à l'arrière-plan de deux collines – nommées Duc de Bourgogne et Le Signal –, le village ne se dévoile à la vue qu'à proximité immédiate. Son bâti se laisse encore clairement subdiviser en trois composantes : deux noyaux

agglomérés (1, 2), reliés entre eux par une petite route parallèle au coteau qui traverse un espace tampon mêlant bâti et champs (II), ainsi que le domaine de Là Outre (0.1), isolé à l'est. Ces trois composantes frappent par l'orientation de leur bâti, perpendiculaire à la direction générale du relief.

### **La composante groupée autour de l'église et du château**

Centre historique de la localité, le périmètre situé le plus à l'ouest (1) se développe en marge de l'axe de passage, sur une petite route effectuant trois virages à angle droit. Il peut être subdivisé en une entité seigneuriale au sud et une autre, plutôt paysanne, au nord. L'extrémité inférieure, perchée sur un léger promontoire délimité à l'est par le cours relativement encaissé et fortement arborisé d'un affluent du Grandsonnet (0.0.1), est ponctuée avec une force remarquable par des édifices d'une grande densité. Clairement dirigée vers la route d'Yverdon-les-Bains qui monte sur l'autre versant de la petite échancrure, l'église romane (1.0.1) est signalée par un clocher à toit en pavillon flanqué d'une horloge. Sa structure, dont certaines parties des murs et du clocher-chœur remontent au 13<sup>e</sup> siècle, est renforcée par deux contreforts. La nef est dotée d'un toit en bâtière et précédée d'un large porche datant de 1731. Sur la façade sud, deux petits avant-toits protègent quelques vestiges d'encadrements de fenêtres en pierre jaune de Hauterive. Au sud, la maison de maître des Ramiers (1.0.2), composée d'un grand corps de logis de trois niveaux, délimite le front sud-est du périmètre. Disposé dans la même parallèle, suivant les courbes de niveau, mais un peu plus au nord, le corps de logis principal du château (1.0.3) se distingue par son style néoclassique, résolument symétrique : la façade sud est rythmée par cinq travées de deux niveaux centrés sur un avant-corps flanqué de deux pilastres monumentaux qui supportent un entablement et un fronton triangulaire. Un corps de logis secondaire, légèrement en retrait, s'insère dans son prolongement. Au nord se dessine une cour intérieure dont la forme triangulaire est déterminée par les deux corps de bâtiments. Depuis le portail d'entrée, la ligne de vision aboutit droit sur la tourelle d'escalier hexagonale qui fait l'angle entre le corps de logis et la tour carrée, massive, surmontée

d'un toit en pavillon. La juxtaposition de ces deux éléments verticaux – la tourelle et la tour carrée – crée une image très expressive. Constituant un noyau seigneurial compact, les diverses propriétés, à savoir la maison de maître des Ramiers, le château et l'église, sont unifiées par des espaces et des éléments d'une qualité exceptionnelle : dépendances soigneusement alignées autour d'une cour, jardins structurés par des allées, arbres centenaires magnifiant le caractère seigneurial du lieu.

Dans la partie septentrionale de la composante historique principale, le bâti se développe le long de la rue qui part du château en direction du nord. Il s'agit essentiellement de fermes concentrées et de maisons paysannes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles qui confèrent une grande homogénéité à ce tissu, à l'exception de la propriété des Tourelles (1.0.5), qui occupe tout l'espace à l'est de la rue. Ce dernier est fermement délimité par l'épais cordon boisé du ruisseau (1.0.6) et le mur qui ceinture le parc de la propriété en soulignant l'arrondi de la rue qui contourne le ravin. La maison des Tourelles, édifice de style gothique tardif relativement étroit, se dresse à l'arrière-plan de ce profond dégagement qui met en valeur sa façade principale, percée de fenêtres à jours multiples et dotée d'une tour d'escalier, dont la flèche s'élance bien au-dessus du toit à croupes. Du côté ouest de la rue, les fermes instaurent un rythme marqué : ces grandes bâtisses, parallèles aux courbes de niveau, adoptent une ordonnance en arêtes de poisson plutôt lâche. Les murs pignons s'avancent jusqu'au bord de la chaussée, tandis que les façades gouttereaux sont précédées de jardins ou de cours intérieures. Au niveau de la ferme du domaine des Tourelles, la rue oblique vers l'ouest. Le bref tronçon de voie entre ce virage et un autre coude à angle droit est défini avec une grande continuité par un double front de fermes orientées gouttereaux sur rue.

### **La composante établie sur la route de passage**

Considérablement plus grand, et constitué principalement de fermes et d'habitations d'une typologie analogue à celles de l'entité occidentale, le périmètre situé au centre de la localité (2) se déploie en grande partie sur la route axée vers Grandson au sud-est,



ponctuée à ses extrémités par deux embranchements : l'un en aval, avec la petite route qui relie les trois entités du site, l'autre en amont, qui se dédouble de manière à former une boucle. L'orientation de la rue principale, en écharpe, a déterminé une structure en arêtes de poisson, à laquelle obéissent quasiment toutes les constructions, à l'exception de deux, situées dans la partie supérieure. Le front inférieur de la composante est accentué de part et d'autre de la chaussée par un long cordon bâti qui confère un caractère assez massif à l'entrée de Giez. Si plusieurs bâtiments ordonnés en ordre contigu forment le segment oriental de la route, un seul volume très allongé occupe son côté occidental. Il s'agit d'une impressionnante ferme (2.0.1) qui se tient sur un petit promontoire faisant écho à celui de l'église. Plus haut, le secteur médian du périmètre marque un net relâchement, puisque seul son côté sud-ouest est construit. Malgré la diversité des espaces et du tissu, un fil conducteur rattache ces éléments; il s'agit des murs, servant parfois de soutènement, très présents en raison de la déclivité du terrain, qui créent un lien spatial entre les éléments distendus du bâti. La trame du périmètre se densifie nettement autour et à l'intérieur de la boucle supérieure. La ferme marquant l'extrémité supérieure de ce périmètre a malheureusement été récemment totalement détruite par les flammes, laissant un vide depuis le centre dans la perspective supérieure.

### **Le domaine au lieu-dit Là Outre**

Située à l'écart, le long de la route qui coupe à travers champs au nord-est, la propriété de Là Outre (0.1) marque la limite orientale de l'agglomération. Une tour-grenier carrée avec son toit en pavillon marque l'entrée de la propriété. Derrière elle, la maison de maître (0.1.1) est encore une fois implantée parallèlement aux courbes de niveau. Elle se caractérise par sa longue façade gouttereau délimitée par deux chaînes d'angle à bossages et surmontée d'un toit à demi-croupes. Ses dépendances se répartissent en plusieurs strates à l'arrière de la maison de maître. En raison de la grande densité de l'ensemble, le domaine constitue comme une île au milieu des étendues de champs. Ce caractère compact est encore accentué par le rideau d'arbres qui limite son flanc ouest avec

vigueur, cachant cet ensemble de valeur à la vue de quiconque venant du centre du village.

### **Les environnements**

Les abords des trois composantes historiques sont couverts de prés et de champs largement préservés (III, IV). L'entrée orientale de la localité est toutefois précédée d'un petit groupe rural située en contrebas (0.0.4), tandis qu'une maison de maître s'inscrit dans la courbe supérieure du site (0.0.9). L'avant-plan du noyau principal est souligné par un parc largement arborisé (I) qui suit la déclivité du terrain jusqu'à la rivière du Grandsonnet. Au pied de l'église, la pente, relativement accusée, est ponctuée de nombreux arbres de haute futaie, qui renforcent l'identité particulière du noyau seigneurial. Le passage entre l'environnement entourant ce noyau et l'environnement voisin à l'est est marqué par un rideau boisé encaissé qui encadre l'affluent du Grandsonnet. L'espace reliant les deux pôles principaux de l'agglomération (II) présente un caractère hétéroclite et peu structuré, si ce n'est par le triangle de voirie qui le contient. Il est occupé par des bâtiments publics d'époques différentes, dont la Maison de commune de 1923 ou l'école du dernier quart du 20<sup>e</sup> siècle (0.0.2), par une demi-douzaine d'habitations individuelles ou encore par l'ancienne laiterie et l'ancien Restaurant de la Croix-Blanche, tous deux transformés en habitations.

### **Qualification**

Appréciation du cas particulier dans le cadre régional

☒☒☒	Qualités de situation
-----	-----------------------

Qualités de situation prépondérantes de par la position du village sur un coteau en pente douce séparé du Pied-du-Jura par la brusque cassure du vallon de l'Arnon, et de par la position excentrée de l'église et du château, réunis côte à côte sur un petit promontoire clairement dessiné par un affluent du Grandsonnet. Silhouette générale du site particulièrement lisible, les nouvelles habitations étant confinées au nord du site dans un quartier relativement éloigné.

## Giez

Commune de Giez, district du Jura-Nord vaudois, canton de Vaud

### Qualités spatiales

Qualités spatiales prépondérantes en raison de la partition du bâti en trois entités fortement individualisées, bien que toutes se développent dans le sens de la pente, de l'organisation exceptionnelle du périmètre occidental, étroitement liée à la présence d'une légère échancrure, du caractère soigné des parcs entourant les demeures seigneuriales, de la disposition des maisons paysannes essentiellement en arêtes de poisson, disposition valorisée par des cours, des jardins et des murets renforçant la cohésion des tissus.

### Qualités historico-architecturales

Qualités historico-architecturales prépondérantes grâce à des objets architecturaux particulièrement intéressants, tels que les diverses maisons de maîtres des 17<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, avec leurs parcs et annexes, ainsi que les maisons paysannes emblématiques des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, tout comme la petite église d'origine romane et le château seigneurial composé de plusieurs bâtiments s'étendant de la fin du Moyen Age jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle.

2<sup>e</sup> version 04.2011/che, job

Photos numériques : 2011  
Deborah Chevalier

Coordonnées de l'Index des localités  
537.400/184.852

Mandant  
Office fédéral de la culture OFC  
Section patrimoine culturel et monuments  
historiques

Mandataire  
inventare.ch GmbH

ISOS  
Inventaire fédéral des sites construits  
d'importance nationale à protéger  
en Suisse